

IRONIE DRAMATIQUE ET CONSTRUCTIONS PAR ENCHÂSSEMENT

LE CAS DE MARC 14,53-72

La problématique de l'ironie est aujourd'hui devenue un donné incontournable des études littéraires de la Bible¹. Force est cependant de constater que, malgré de nombreux essais, ce phénomène continue à échapper à toute tentative de définition qui soit à la fois simple et opératoire². Le risque, alors, est que soudain, tout devienne ironie. En règle générale, les biblistes qui s'intéressent à l'ironie chez Marc sont issus du monde anglo-saxon et se réfèrent par conséquent de manière privilégiée à la théorisation proposée par Douglas C. Muecke à la fin des années 1960. Selon lui, l'ironie repose sur trois éléments essentiels³: 1) il s'agit d'un phénomène à deux couches ou à deux étages; 2) il y a toujours une sorte d'opposition entre les deux niveaux; 3) il y a un élément d'«innocence»: «ou bien une victime en confiance ne se rend absolument pas compte qu'il puisse y avoir un niveau ou point de vue supérieur qui invalide le sien, ou alors un ironiste fait semblant de ne pas s'en rendre compte»⁴. Malgré la pertinence de l'étude de Muecke, il nous semble que ces trois éléments donnent lieu à une conception trop vaste de l'ironie pour aborder cette question dans une approche narratologique de l'évangile de Marc. C'est d'ailleurs sans doute pour cette raison que la mise en évidence de cas d'ironie dans le second évangile peut varier grandement d'un auteur à l'autre. Par conséquent, une définition plus étroite de ce phénomène doit être formulée, ne serait-ce qu'à titre d'hypothèse de travail.

1. Outre les études incontournables de J. CAMERY-HOGGATT, *Irony in Mark's Gospel: Text and Subtext* (SNTS.MS, 72), Cambridge, Cambridge University Press, 1992, et G.M. FEAGIN, *Irony and the Kingdom in Mark: A Literary-Critical Study* (Mellen Biblical Press Series, 56), Lewiston, NY, Mellen Biblical Press, 1997, on peut également mentionner en ce qui concerne l'ironie dans le second évangile Y. BOURQUIN, *Marc, une théologie de la fragilité: Obscure clarté d'une narration* (MoBi, 55), Genève, Labor et Fides, 2005, pp. 88-93, R.M. FOWLER, *Let the Reader Understand: Reader-Response Criticism and the Gospel of Mark*, Harrisburg, PA, Trinity Press International, 1996, pp. 167-175, ou encore D. RHODS – D.M. MICHIE, *Mark as Story: An Introduction to the Narrative of a Gospel*, Philadelphia, PA, Fortress, 1982, pp. 59-62.

2. Ce problème est soulevé pour l'Ancien Testament par D. LUCIANI, *L'ironie vétéro-testamentaire: De Good à Sharp*, dans *ETL* 85 (2009) 385-410.

3. D.C. MUECKE, *The Compass of Irony*, London, Methuen and Co., 1969, pp. 19-20.

4. *Ibid.*, p. 20: «Either a victim is confidently unaware of the very possibility of there being a upper level or point of view that invalidates his own, or an ironist pretends not to be aware of it».